

# Familles en transformation

## Quand les modes de construction familiale se réinventent

*Jean-Paul Sanderson,  
Michel Oris (éditeurs)*



Paris, 2018  
ISBN 978-2-9521220-7-8

ASSOCIATION INTERNATIONALE DES DÉMOGRAPHES DE LANGUE FRANÇAISE  
A I D E L F • 133, boulevard Davout – 75980 Paris Cedex 20 (France) – <http://www.aidelf.org>

# Familles en transformation. Quand les modes de construction familiale se réinventent

Jean-Paul Sanderson, Michel Oris  
(éditeurs)

Jean-Paul Sanderson, Michel Oris  
Éditorial

**Bilampoa Gnomou-Thiombiano et Agnès Adjamagbo**  
Organisation et conditions de vie des ménages en milieu urbain ouest africain :  
des situations masculines et féminines

**Nicolas Belliot, Nicolas Rebière**  
Se pacser ou se marier pour acheter ?  
Accession à la propriété et statut matrimonial en France

**Nadine Lefaucueur**  
Modes de constitution et dynamiques  
des configurations familiales à la Martinique

**Joëlle Kabile**  
Conceptions de la famille et représentations de la paternité  
chez des hommes martiniquais

**Kamel Kateb, Guy Brunet**  
Les familles israélites d'Algérie au XIX<sup>e</sup> siècle :  
de l'indigénat à l'assimilation

**Caroline Rusterholz**  
Entre tradition et émancipation,  
analyse des comportements familiaux en Suisse (1955-1970)

**Carole Beaugendre, Didier Breton, Stéphanie Condon**  
Faire couple aux Antilles : contre vents et marées ?

**Valérie Delaunay, Agnès Adjamagbo, Norbert Kpadonou, Bénédicte Gastineau,  
Emilien Kokou Vignikin, Bilampoa Gnomou-Thiombiano, Soumaïla Ouedraogo**  
Monoparentalité en Afrique : une réalité complexe.  
Analyse comparative Bénin, Burkina Faso et Togo

---

**Arnaud Régnier-Loilier**

Trajectoires conjugales des personnes  
en relation amoureuse stable non cohabitante

**Florent Domergue**

Portrait de familles des immigrés et des descendants :  
des disparités selon les origines

**Franck Temporal, Carole Beaugendre, Claude-Valentin Marie**

Les familles transnationales des immigrés  
de Guyane : quelles réalités ?

**Mohamed Khachani**

La femme marocaine en migration : du regroupement familial  
à l'émigration autonome et individuelle

**Robin Cavagnoud**

Vulnérabilités environnementales et stratégies migratoires des familles  
dans les communautés rurales de la région de Puno (lac Titicaca, Pérou)

**Reto Schumacher, Aurélien Moreau**

La mobilité résidentielle des personnes âgées dans le canton de Vaud

---

## Préface

SANDERSON Jean-Paul  
ORIS Michel

Cet ouvrage rassemble différentes contributions issues d'une sélection de textes présentés lors du XIX<sup>e</sup> colloque de l'AIDELF qui s'est tenu à l'Université de Strasbourg. Comme dans toute publication scientifique, ils ont fait l'objet d'un processus d'édition relativement long, débutant par une sélection, suivie d'une relecture critique impliquant des corrections de la part des auteurs. Le résultat en est cet ouvrage, portant sur les transformations des modes de vie et des dynamiques familiales, aussi bien dans les pays du nord que dans ceux du sud. Nous vous proposons ainsi un petit tour de la planète qui vous fera passer par la Suisse, la France métropolitaine, les Antilles, la Guyane, le Maroc, le Bénin, le Burkina Faso et le Togo. Si ce parcours n'est évidemment pas exhaustif, aussi bien en termes de pays que de continent, il permet cependant de se confronter à des situations très contrastées et d'appréhender les mutations qui affectent les familles d'aujourd'hui, partout dans le monde.

Les angles d'approche des auteurs sont d'ailleurs très variés, faisant ainsi écho à la diversité des situations. Certains examinent les transformations globales des ménages à l'aune des évolutions sociétales observées au cours de ces dernières décennies (urbanisation croissante, émergence de nouveaux comportements, transformation des relations de genre...), tandis que d'autres se focalisent sur des situations particulières, que ce soit sur des types de ménages spécifiques (les monoparentaux, les LAT (*living apart together* : personnes en relations stables non cohabitantes, etc.)) ou sur des sous-populations (immigrés, familles transnationales, etc.). Ces analyses montrent des familles en mutation et mettent en lumière leur grande capacité d'adaptation à des contextes qui, eux-aussi, se transforment.

La contribution de Bilampoa GNOUMOU THIOMBIANO et Agnès ADJAMAGBO l'illustre. Elle examine, à partir de l'exemple des villes de Lomé (Togo) et de Ouagadougou (Burkina Faso), les configurations sociodémographiques des familles selon le sexe du chef de ménage. Certains résultats trahissent les évolutions en cours dans les rapports de genre et révèlent, de manière inattendue, une situation socio-économique plus favorable, à certains égards, des familles dont le chef est une femme.

Le texte de Nicolas BELLLOT et de Nicolas REBIERE analyse pour sa part l'impact du pacs, cette forme de légitimation concurrente du mariage apparue à la fin du xx<sup>e</sup> siècle, sur l'accès à la propriété. Traditionnellement, le mariage est synonyme de stabilisation et d'une transition vers le statut de propriétaire. À travers une riche heuristique, les auteurs tentent de déterminer si le pacs est porteur des mêmes effets.

Quant au travail de Nadine LEFAUCHEUR sur la Martinique, il met en évidence trois grandes configurations familiales (une configuration matrimoniale : la constitution de la famille par le mariage ; une configuration conjugale : le mariage comme consécration de l'existence de la famille ; une configuration « matriparentale » : la mère poto mitan et le père absent) étroitement liées au milieu socio-économique.

Le chapitre de Joëlle KABILE se centre précisément sur une de ces modalités dans le contexte martiniquais, c'est-à-dire sur le père absent, qui n'a jamais vécu ni avec la mère, ni avec ses enfants. À travers trois interviews, l'auteure démonte la vision stéréotypée de l'irresponsabilité paternelle et dresse un portrait nuancé de cette réalité.

Ces quatre premiers textes se focalisent sur la dimension socio-économique de la famille et sur les interactions entre construction familiale et situation matérielle. Les trois contributions suivantes interrogent la famille sous un autre angle, celui plus culturel de la transformation des comportements et du maintien de pratiques dites traditionnelles.

Dans cette optique, Kamel KATEB et Guy BRUNET étudient les mariages israélites dans l'Algérie urbaine entre 1833 et 1899, en se questionnant principalement sur l'impact du décret Crémieux de 1870 qui a octroyé aux Juifs de cette région la citoyenneté française. Ils montrent comment une population intégrée à la population musulmane majoritaire, avec laquelle elle partageait nombre de coutumes, s'est progressivement adaptée, dans son comportement matrimonial ou dans le choix des prénoms, aux pratiques des populations originaires d'Europe.

Travaillant sur la Suisse entre 1955 et 1970, Caroline RUSTERHOLZ analyse cette période très particulière pour les familles européennes, puisqu'elle correspond à l'apogée et à la fin du baby-boom. Cette époque est marquée par la reprise du déclin de la fécondité et une uniformisation des comportements de reproduction. Ces transformations vont affecter les familles et, en parallèle, les rapports de genre, avec une modification des normes familiales que l'auteure appréhende au travers des productions culturelles.

Carole BEAUGENDRE, Didier BRETON et Stéphanie CONDON étudient la constitution des couples aux Antilles et présentent une dynamique familiale originale, basée sur la matrifocalité. Dans ce contexte culturel particulier, le modèle dominant n'est pas le couple, contrairement au modèle métropolitain.

L'étude de Valérie DELAUNAY, Agnès ADJAMAGBO, Norbert KPADONOU, Bénédicte GASTINEAU, Emilien Kokou VIGNIKIN, Bilampoa GNOUMOU-THIOMBIANO, Soumaïla OUEDRAOGO et celle menée par Arnaud RÉGNIER-LOILIER examinent deux types de ménages spécifiques qui, à défaut d'être nouveaux dans le paysage démographique, n'en constituent pas moins un phénomène à étudier en raison de son ampleur nouvelle. Valérie DELAUNAY et al. interrogent la monoparentalité dans les ménages ouest-africains à partir des exemples du Bénin, du Burkina Faso et du Togo. Les auteurs étudient l'évolution de ce type de ménage en menant une réflexion méthodologique importante sur la manière d'aborder cette « entité mouvante que constitue le ménage ». Arnaud RÉGNIER-LOILIER s'intéresse à une nouvelle forme de constitution des unions familiales : les relations amoureuses stables non cohabitantes. Toutefois, plutôt qu'une « simple » analyse de cette nouvelle forme d'union, l'auteur s'intéresse à leur évolution dans le temps, cherchant à déterminer si elle s'inscrit dans la durée ou si elle n'est qu'une étape avant de faire le « grand saut » de la cohabitation.

Ainsi, à partir d'exemples spécifiques, ces auteurs jettent un regard sur les transformations récentes des familles, des noyaux familiaux et leur évolution.

La dernière partie reprend cinq textes qui s'intéressent aux familles dans un contexte particulier : la migration, interne ou externe. Les auteurs abordent cinq aspects différents mais complémentaires de la mobilité des familles et de leurs membres.

Franck TEMPORAL, Carole BEAUGENDRE et Claude-Valentin MARIE étudient la question des familles transnationales d'immigrés dans le contexte guyanais. Cette analyse est aujourd'hui d'autant plus pertinente que l'on assiste à une intensification des migrations internationales. Les auteurs essaient de déterminer comment se vivent ses familles transnationales et quelles en sont les caractéristiques.

Florent DOMERGUE compare les configurations familiales des immigrés et de leurs descendants. Si globalement, les uns diffèrent peu des autres, lorsqu'on analyse la situation en tenant compte des origines, des contrastes se révèlent, montrant des comportements parfois très différents.

Mohamed KHACHANI examine la situation spécifique des femmes marocaines migrantes et met en évidence l'évolution des comportements et des motivations : alors que pendant de nombreuses années, leur migration s'inscrivait dans le cadre de procédures de regroupement familial, aujourd'hui s'affirment des schémas plus autonomes et individuels, traduisant les transformations fortes des rapports de genre.

Robin CAVAGNOUD offre pour sa part une étude approfondie de l'adaptation des populations rurales des bords du lac Titicaca, au Pérou, aux perturbations environnementales de plus en plus fréquentes qui menacent leurs conditions de survie. Ils réagissent par des mobilités variées qui engagent en particulier les jeunes adultes et résultent en des familles multi-localisées articulant les solidarités familiales pour bénéficier des potentialités d'économies urbaines de plus en plus dominantes.

À l'intérieur d'un des cantons les plus peuplés de Suisse, celui de Vaud, Reto SCHUMACHER et Aurélien MOREAU proposent une analyse longitudinale inédite de données administratives appariées. Ils se centrent sur la mobilité des seniors (65 ans et +). Hormis certains retours des immigrés dans leur pays d'origine, il s'agit d'un phénomène principalement local, limité au district voire à la commune. Ceci relative une propension à bouger des Vaudoises et Vaudois relativement élevée en comparaison internationale, principalement œuvre des célibataires, personnes vivant seules, de nationalité étrangère, ou venant de subir la perte de leur partenaire. Même le passage en maison de retraite se réalise dans un espace de proximité.

Ces quatorze textes proposent des lectures différentes mais complémentaires des modes de construction familiale, des dynamiques qui prennent place dans le cercle de parenté et le transforment. Ils dessinent le portrait kaléidoscopique de familles non pas en crise mais en profonde mutation, et ce dans des situations temporelles et spatiales très variées. La famille change, elle se transforme, se réinvente, en clair elle s'adapte à de nouveaux contextes, qu'ils soient socio-économiques et/ou culturels. Elle reflète et contribue de la sorte aux mutations qui affectent nos sociétés.